

## SOUS LA TABLE DE MALENKOV

### Les secrets de la nouvelle politique russe

M. Jules Moch, membre éminent du parti socialiste français, ancien ministre de l'Intérieur, se rend responsable du reportage que nous reproduisons ci-dessous. M. Jules Moch nous affirme qu'un rédacteur diplomatique accrédité à Moscou — qu'il ne nomme pas, et pour cause — a réussi à pénétrer dans l'enceinte sacrée du Kremlin et qu'il a pu se cacher sous la table même de Malenkov où il a sténographié l'entretien entre LUI et son secrétaire-confident, Dimitri Duvalovitch Dwandief, connu sous le sobriquet de D.D.D. LUI révèle à D.D.D. son plan machiavélique pour dissocier les Alliés et isoler l'Amérique. Oyez et à bon entendeur, salut !

LUI. — Je n'aime pas ce bureau, avec ces ornements...  
D.D.D. — Il faut bien attendre qu'aient été classés, révisés, expurgés et complétés les papiers que Joseph Vissarionovitch (1) a laissés dans le sien en disparaissant si brusquement...

LUI. — Ne prononce pas ce nom. J'ai ordonné à la « Pravda » de ne le citer que cinquante fois, le premier jour, vingt-cinq, le lendemain et une fois les jours suivants, pendant une semaine. Après quoi, l'oubli et le « cours nouveau »...

D.D.D. — Le cours nouveau ?  
LUI. — Oui, à l'homme nouveau, cours nouveau. Mais lequel ? J'hésite encore : cela a été si brusque...

D.D.D. — Vous avez pourtant quelque projet ?  
LUI. — Bien sûr. Lui, il était le « maréchal généralissime » et avait monopolisé la gloire militaire. Je ne puis rivaliser sur ce plan. Cela retarderait la Révolution universelle...

D.D.D. — « Maréchal de la Paix », cela sonne bien...  
LUI. — Et cela arrange les difficultés avec nos satellites, condamne Tito à ne plus nous couvrir d'insultes, rétablit l'unité du Parti sous le signe de la colombe.

D.D.D. — Mais alors il faut négocier...  
LUI. — Bien sûr. Ce sera le signe de la ligne nouvelle.

D.D.D. — Qu'offrir ?  
LUI. — D'abord, des gestes de simple courtoisie, dont « ils » ont

LUI. — Alors, ce doit être la grande négociation, sur tout et à quatre d'abord, puis à cinq, avec nos alliés chinois.  
D.D.D. — Mais quelles concessions ?

LUI. — Donnant, donnant. Qu'ils renoncent à réarmer l'Allemagne en violation des traités qu'ils ont signés, et qu'ils reconnaissent que Mao, ayant derrière lui quatre cents millions de Chinois, doit éliminer Tchong — qui n'en gouverne que dix — de l'O.N.U., du Conseil de Sécurité et de Formose. Alors, tout devient possible : une paix de statut qui en Corée, mais nul n'en aura cure ; un armistice entre le Père Ho (2) et Bao Dai, avec des élections internationales contrôlées et le repli des Français ; l'évacuation de l'Autriche par les quatre — nous-mêmes — et conservant nos positions économiques, et surtout le pétrole ; un accord enfin sur l'Allemagne. Nous proposerons l'évacuation récipro-



MALENKOV

que et totale, qui ne nous gêne pas — puisque nous resterons en Pologne — mais que les Occidentaux ne peuvent accepter, faute de pouvoir héberger les forces anglo-américaines en France et en Belgique. Nous proposerons alors comme concession le maintien de deux zones étroites d'occupation : Forêt-Noire et Rhénanie pour eux, bande frontalière orientale équivalente pour nous, tout le reste du

(1) Ainsi nommé-t-on Staline en parlant de lui, comme on dit Dimitri Duvalovitch à propos de D.D.D.

(2) Les relations que « Lui » entretient avec Ho Chi Minh expliquent la familiarité dont témoigne l'expression : le père Ho, usuelle au Viet-Minh.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

## LA MEILLEURE PROPAGANDE SE FAIT EN EGYPTE

Sur tous les journaux, sur tous les tréteaux, nous entendons ces slogans : « L'Egypte ne fait pas assez de propagande, l'Egypte doit faire de la propagande »... sous-entendu : à l'étranger.

Or, la propagande est comme la langue d'Esopo : mal dirigée, elle détruit ; bien dirigée, elle construit. Si le ministère des Affaires Étrangères voulait ouvrir ses dossiers, on verrait quel argent a été dépensé, au cours des dernières années de l'Ancien Régime, pour faire de la propagande. A quoi cela a-t-il servi ? Le prestige de l'Egypte était tombé au-dessous du zéro ; car, malgré la distribution des publications de luxe, malgré les numéros spéciaux, édités à prix d'or, des grands quotidiens étrangers, malgré les conférences flamboyantes à notre radiodiffusion, l'opinion publique des cinq continents connaissait exactement la décomposition de l'Administration, l'insécurité générale, la politique de discrimination, la comédie parlementaire et... les hontes du Sérail.

Il a suffi qu'un ouragan purificateur passe sur ce pays et, au lendemain, du 23 juillet 1952, le monde entier s'entretenait de l'Egypte, célébrait les héros de la Révolution. A Paris, à Londres, à Washington jusqu'aux plus lointaines et infimes capitales, nos compatriotes — honteux, auparavant — étaient fiers de pouvoir se dire : EGYPTIENS !

Depuis lors, le miracle a continué et notre gouvernement est cité comme un modèle de courage, d'efficacité et de pureté.

Dans ma chère et vieille France, si malaisément gouvernable, où tous les intérêts s'opposent sans qu'un homme d'Etat, suffisamment courageux et doté du prestige nécessaire, puisse en faire la synthèse en taillant tous les rameaux superflus, un ministre démissionnaire n'a-t-il pas dit tout récemment : « Il nous faudrait un Mohamed Naguib ! »

Ce rétablissement inouï dans l'estime mondiale, allant du Nadir au Zénith s'est effectué en faveur du Nouveau Régime sans qu'on ait eu besoin de faire de la propagande à l'étranger. Aujourd'hui, avec tous les moyens de communication, le rétrécissement, pourrait-on dire, de la planète, aucun « bluff », aucun « camoufflage » n'est possible. Aussi, telles hyperboles dans la presse, telles conférences, dites de propagande, à la radio sont beaucoup plus nuisibles qu'utiles. Je ne dis pas qu'il faille supprimer toute propagande... certes, non ! Mais, la propagande effectuée pour l'ÉTRANGER, doit l'être avec tact, discernement et réserve. Le plus grand danger, c'est le ridicule, c'est d'asséner « le pavé de l'ours ». Malheureusement, ces maladroites, nous les relevons régulièrement dans notre presse et notre radio.

La propagande, la meilleure, est celle qui est faite, non par le gouvernement, mais par les résidents d'origine étrangère qui informent leurs compatriotes, par les minoritaires des diverses confessions religieuses qui sont en rapport avec leurs coreligionnaires, éparés dans le monde. Mais, à ces résidents, pour qu'ils puissent effectuer, de façon complète, leur propagande en faveur de l'Egypte, faut-il leur fournir une presse dans une langue qui leur soit accessible et qui les renseigne sur tous les problèmes nationaux ?

Pourquoi, depuis juillet 1952, l'Egypte s'est vue restituer dans le forum mondial, le prestige auquel elle a droit par tous les services rendus à l'Humanité ? Surtout, parce qu'il est évident que notre gouvernement est courageux et juste, qu'il traite sans discrimination tous les citoyens quelles que soient leurs origines ou leurs croyances et qu'il fait régner un ordre et une sécurité impeccables.

Vieux résident, fils d'adoption de ce pays que je sers depuis près de 40 ans, je dirai à ces jeunes officiers — sans peur et sans reproche — qui ont dû prendre en main les leviers de commande : « une propagande directe vers l'ÉTRANGER est nécessaire, mais, elle ne sera efficace que si elle est appuyée par celle qu'effectueraient tous ceux qui sont assis à votre foyer... et tous ceux-là, croyez-le, sont tout dévoués à leur patrie d'adoption ; ils souffrent quand elle souffre, ils se réjouissent si elle est forte, riche et honorée. »

Albert BEZIAT.

P.S. — A la louange du Nouveau Régime, je signale les nombreux octrois de la nationalité, soit à de vieux résidents étrangers, soit à des sujets locaux chrétiens et israélites. Ceci est une propagande d'une merveilleuse efficacité.

## L'Amérique veut acheter la Nouvelle-Calédonie

Un groupe de congressistes américains composé de quatre sénateurs et de cinq membres de la Chambre des Représentants, qui participent à l'enquête sur la construction des bases militaires à l'étranger, ont adressé au président Eisenhower une lettre dans laquelle ils proposent que les États-Unis achètent à la France l'île de la Nouvelle-Calédonie. Dans cette lettre, les parlementaires américains soulignent l'intérêt que présente la Nouvelle-Calédonie pour les États-Unis au point de vue stratégique ; l'île recèle de nombreuses matières premières utiles à l'industrie d'armement : nickel, chrome, manganèse, plomb, etc., et constitue un « porte-avions insubmersible » solidement ancré dans le Pacifique. Selon les parlementaires américains, le moment est particulièrement favorable pour un échange de la Nouvelle-Calédonie contre des dollars ou de l'armement américain. La France, disent-ils en substance, est affaiblie économiquement et s'est embourbée dangereusement en Indochine. Ces deux circonstances assurent la possibilité de conclure un marché très profitable.

## L'Inde ancienne et nouvelle

### DIWALI : la fête des lumières qui sera célébrée cette année le 8 nov.

Les fêtes populaires sont le moyen primordial de l'expression culturelle, car, elles sont la manifestation du dynamisme des masses. Elles font partie intégrante de la manière de vivre nationale et, en Inde, si celle-ci dépend étroitement de la religion, de même la religion dépend de la manière de vivre.



DIWALI : la fête des lumières.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

## Lettre de Téhéran

### ZAHEDI entre l'enclume anglaise et le marteau américain

(d'un correspondant particulier)

Délégué par le « Oil Lobby » de Washington, M. Herbert Hoover est arrivé à Téhéran dernièrement. On interprète sa visite comme une manifestation du mécontentement des grandes compagnies pétrolières américaines à l'égard de M. Henderson, l'actuel ambassadeur des États-Unis en Perse, à qui il serait reproché de montrer une trop grande sympathie pour les intérêts britanniques. M. Hoover va tenter, semble-t-il, de faire « rendre » l'aide en dollars que le gouvernement américain a accordée au général Zahedi, et la meilleure façon d'y parvenir c'est d'assurer une liquidation des biens na-

tionnalisés de l'Anglo-Iranian dans un sens profitable au pétrole-dollars.

Un comité de cinq techniciens a été chargé par le général Zahedi, de visiter les installations pétrolières du Khuzistan et de rédiger un rapport sur leur état actuel.

La rivalité entre le shah et le général Zahedi s'accroît chaque jour. Le shah continue de nommer aux postes-clés des forces de sécurité des officiers connus pour leur hostilité à l'égard de Zahedi.

Celui-ci riposte en tentant une sursaut auprès des Américains. Il leur a promis de faire entrer l'Iran dans un pacte militaire du Moyen-Orient si on l'aiderait à conserver le pouvoir. D'autre part, il a engagé une campagne contre le shah par l'entremise d'un certain nombre de députés. C'est ainsi que le Dr. Baghai, député de Téhéran, a publié dans le journal « Shaed », un article inspiré par Zahedi qui attaquait violemment le souverain.

Le bruit court que le shah va donner l'ordre de dissoudre le Parlement et de procéder à de nouvelles élections. Dans ce cas, la rivalité entre le shah et son premier ministre ne pourra manquer d'apparaître en plein jour.

Les arrestations à travers tout le pays se poursuivent sans relâche. Plusieurs bataillons ont été envoyés dans le sud, vers les territoires des tribus Qashgai. Nasser Khan, le chef des Qashgai, avait demandé que les chefs militaires et les gouverneurs civils de la région soient nommés avec son approbation. Le shah a opposé une fin de non recevoir à cette revendication et l'a signifiée à Nasser Khan dans une lettre personnelle. Ce geste offensant, qui risque de mettre le feu aux poudres, fera le jeu de Zahedi.

Les Anglais ont laissé entendre qu'ils n'entendent pas entamer de négociations sur le pétrole iranien avant la reprise des relations diplomatiques avec l'Iran. C'est dire qu'ils souhaitent toujours remplacer Zahedi par un personnage moins équivoque à leurs yeux. On parle encore de MM. Sohelly et Ala-

On sait maintenant à Washington comment fut prise la décision anglo-américaine de rendre la zone « A » de Trieste à l'Italie. Selon de bons observateurs, ayant fine oreille et puissantes relations, l'histoire est la suivante :

Après les élections générales italiennes, la ratification du traité d'armée européenne par le Parlement italien est devenue incertaine. Et l'on se souvient que M. Pella déclara à Mme Clare Luce, ambassadrice des États-Unis à Rome, que cette ratification ne pourrait être obtenue que dans le cas où Trieste serait remise à l'Italie. En même temps, le chef du gouvernement italien faisait remarquer à son interlocutrice que l'Italie devenait très réticente à l'égard de l'OTAN « qui ne donne rien à notre pauvre pays, sinon des charges supplémentaires ».

Cette explication plongea le Département d'État dans la plus grande perplexité. Il devenait évident pour M. Dulles et ses collaborateurs que l'armée européenne se trouvait décidément dans une impasse. Comment en sortir ? C'est alors qu'intervint l'esprit distingué de la belle ambassadrice. Clara Luce proposa le plan suivant : déclarer que la zone « A » de Trieste serait transférée à l'Italie afin d'obtenir la ratification du traité de Paris par le Parlement italien. Tito ne pouvant accepter silencieusement le transfert de Trieste aux Italiens, ferait beaucoup de bruit, ce qui servirait de prétexte pour laisser la garnison anglo-américaine à Trieste. Au point culminant de la querelle, on convoquerait une conférence des puissances occidentales pour contraindre l'Italie et la Yougoslavie à accepter le partage du « territoire libre ». Du coup, les obstacles à la création du bloc militaire méditerranéen seraient levés et l'OTAN.

Ce plan plut au Département d'État et à la Maison Blanche. De leur côté, les Anglais n'élevèrent aucune objection contre ses lignes principales. Mme Luce obtint, sans mal, l'accord du président Pella qui

Lire, la semaine prochaine, un reportage pittoresque de Jonas Leibovitz : Qu'est devenu le « Pacha d'Égypte » ?

## COMMENT UNE BELLE ambassadrice est responsable de la tragi-comédie de Trieste



TITO A SHOPLJE : « Nous entrerons en Zone « A » dès que le premier soldat italien y mettra le pied ».

On sait maintenant à Washington comment fut prise la décision anglo-américaine de rendre la zone « A » de Trieste à l'Italie. Selon de bons observateurs, ayant fine oreille et puissantes relations, l'histoire est la suivante :

Après les élections générales italiennes, la ratification du traité d'armée européenne par le Parlement italien est devenue incertaine. Et l'on se souvient que M. Pella déclara à Mme Clare Luce, ambassadrice des États-Unis à Rome, que cette ratification ne pourrait être obtenue que dans le cas où Trieste serait remise à l'Italie. En même temps, le chef du gouvernement italien faisait remarquer à son interlocutrice que l'Italie devenait très réticente à l'égard de l'OTAN « qui ne donne rien à notre pauvre pays, sinon des charges supplémentaires ».

Cette explication plongea le Département d'État dans la plus grande perplexité. Il devenait évident pour M. Dulles et ses collaborateurs que l'armée européenne se trouvait décidément dans une impasse. Comment en sortir ? C'est alors qu'intervint l'esprit distingué de la belle ambassadrice. Clara Luce proposa le plan suivant : déclarer que la zone « A » de Trieste serait transférée à l'Italie afin d'obtenir la ratification du traité de Paris par le Parlement italien. Tito ne pouvant accepter silencieusement le transfert de Trieste aux Italiens, ferait beaucoup de bruit, ce qui servirait de prétexte pour laisser la garnison anglo-américaine à Trieste. Au point culminant de la querelle, on convoquerait une conférence des puissances occidentales pour contraindre l'Italie et la Yougoslavie à accepter le partage du « territoire libre ». Du coup, les obstacles à la création du bloc militaire méditerranéen seraient levés et l'OTAN.

Ce plan plut au Département d'État et à la Maison Blanche. De leur côté, les Anglais n'élevèrent aucune objection contre ses lignes principales. Mme Luce obtint, sans mal, l'accord du président Pella qui

On sait maintenant à Washington comment fut prise la décision anglo-américaine de rendre la zone « A » de Trieste à l'Italie. Selon de bons observateurs, ayant fine oreille et puissantes relations, l'histoire est la suivante :

Après les élections générales italiennes, la ratification du traité d'armée européenne par le Parlement italien est devenue incertaine. Et l'on se souvient que M. Pella déclara à Mme Clare Luce, ambassadrice des États-Unis à Rome, que cette ratification ne pourrait être obtenue que dans le cas où Trieste serait remise à l'Italie. En même temps, le chef du gouvernement italien faisait remarquer à son interlocutrice que l'Italie devenait très réticente à l'égard de l'OTAN « qui ne donne rien à notre pauvre pays, sinon des charges supplémentaires ».

Cette explication plongea le Département d'État dans la plus grande perplexité. Il devenait évident pour M. Dulles et ses collaborateurs que l'armée européenne se trouvait décidément dans une impasse. Comment en sortir ? C'est alors qu'intervint l'esprit distingué de la belle ambassadrice. Clara Luce proposa le plan suivant : déclarer que la zone « A » de Trieste serait transférée à l'Italie afin d'obtenir la ratification du traité de Paris par le Parlement italien. Tito ne pouvant accepter silencieusement le transfert de Trieste aux Italiens, ferait beaucoup de bruit, ce qui servirait de prétexte pour laisser la garnison anglo-américaine à Trieste. Au point culminant de la querelle, on convoquerait une conférence des puissances occidentales pour contraindre l'Italie et la Yougoslavie à accepter le partage du « territoire libre ». Du coup, les obstacles à la création du bloc militaire méditerranéen seraient levés et l'OTAN.

Ce plan plut au Département d'État et à la Maison Blanche. De leur côté, les Anglais n'élevèrent aucune objection contre ses lignes principales. Mme Luce obtint, sans mal, l'accord du président Pella qui

On sait maintenant à Washington comment fut prise la décision anglo-américaine de rendre la zone « A » de Trieste à l'Italie. Selon de bons observateurs, ayant fine oreille et puissantes relations, l'histoire est la suivante :

Après les élections générales italiennes, la ratification du traité d'armée européenne par le Parlement italien est devenue incertaine. Et l'on se souvient que M. Pella déclara à Mme Clare Luce, ambassadrice des États-Unis à Rome, que cette ratification ne pourrait être obtenue que dans le cas où Trieste serait remise à l'Italie. En même temps, le chef du gouvernement italien faisait remarquer à son interlocutrice que l'Italie devenait très réticente à l'égard de l'OTAN « qui ne donne rien à notre pauvre pays, sinon des charges supplémentaires ».

Cette explication plongea le Département d'État dans la plus grande perplexité. Il devenait évident pour M. Dulles et ses collaborateurs que l'armée européenne se trouvait décidément dans une impasse. Comment en sortir ? C'est alors qu'intervint l'esprit distingué de la belle ambassadrice. Clara Luce proposa le plan suivant : déclarer que la zone « A » de Trieste serait transférée à l'Italie afin d'obtenir la ratification du traité de Paris par le Parlement italien. Tito ne pouvant accepter silencieusement le transfert de Trieste aux Italiens, ferait beaucoup de bruit, ce qui servirait de prétexte pour laisser la garnison anglo-américaine à Trieste. Au point culminant de la querelle, on convoquerait une conférence des puissances occidentales pour contraindre l'Italie et la Yougoslavie à accepter le partage du « territoire libre ». Du coup, les obstacles à la création du bloc militaire méditerranéen seraient levés et l'OTAN.

## Pauvre Confucius!

Dans « La Bourse Égyptienne » du 31 octobre dernier, nous avons lu le compte-rendu d'une conférence sur « La Femme en Asie » faite par M. Raja Hatheesing, beau-frère de Shri Nehru.

L'auteur du compte-rendu, mentionnant un ouvrage que le conférencier a consacré à la « Chine » d'aujourd'hui, ajoute : « Celle que Mao Tse Tung tente d'arracher aux dernières séquelles de Confucianisme ».

Est-ce que, par hasard, l'on confondrait Confucius avec Tchong-Kai-Tchek ?... L'aventure serait amusante... si, non, elle est lamentable !

Confucius qui vivait au Vie siècle av. J.-C. est l'auteur d'une philosophie politique basée sur la famille et le culte des ancêtres, qui, pendant des siècles a été à la base de cette civilisation chinoise, une des plus brillantes qui aient jamais existé avant la conquête mongole. Et c'est précisément cette philosophie qui a permis à la nation chinoise de se maintenir ou de se retrouver à travers une longue série d'invasions étrangères et de guerres civiles.

SIRIUS.

## Peut-on le dire?

### LA DESAGREGATION de la matière

Notre fisc est plus fort que les anciens alchimistes, les physiciens modernes, voire les grands initiés du Thibet.

On sait que pendant des siècles, les alchimistes penchés sur leurs alambics et leurs creusets ont cherché à fabriquer de l'or. D'abord, il fallait désagréger le plomb, ce métal que les poètes qualifient de « vil ». Je me demande bien pourquoi ? Puis, grâce à la « pierre philosophale », en rassemblant les atomes pour obtenir le métal « noble » : l'or.

Seulement, nos doctes abstrac-tion de douanes a, dernièrement, crié : casse-cou ! La consommation des boissons alcooliques a tellement diminué par suite de l'augmentation des taxes, que les recettes douanières sont dans une baisse catastrophique pour le Trésor. Si, vraiment, il y avait sous-consommation ; dans mon âme puritaine, je pourrais m'en réjouir. Mais, il y a bien des chances que les droits prohibitifs établis sur les alcools « honnêtes » aient provoqué la prolifération des distilleries clandestines qui fabriquent le poison éthylique avec d'innombrables produits.

Les hauts fonctionnaires des Finances doivent avoir suivi des cours d'Economie politique où tout un chapitre leur a démontré que l'augmentation des impôts tend à faire disparaître la matière à imposer ; c'est-à-dire, tue la poule aux œufs d'or...

Les commerçants, victimes du fisc, pourraient nous fournir d'autres exemples.

## LE HURON.

P.S. — Se fardèrent-elles, se fardent-elles pas, nos étudiantes ? A l'Université d'Alexandrie, la guerre des fards est ouverte. Le recteur et le doyen de la Faculté de Commerce ont pris position pour et contre. Espérons que le conflit restera académique et que, comme projectiles manqués, il n'y aura que des bâtons de rouge.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)



# DIWALI : LA FETE DES LUMIERES

## Comment une belle ambassadrice

# Sous la table de Malenkov

(SUITE DE LA PAGE 1)

Quelqu'acte que pose un Hindou, il y trouve une signification religieuse. En fait, sa mentalité le porte à accomplir toute action aussi sérieusement que s'il s'agissait d'un acte rituel. Cette mentalité se reflète dans les fêtes nationales, mais il s'y ajoute encore une signification sociale : elles maintiennent le lien entre les différentes classes du peuple qu'elles unissent dans un sentiment de fraternité. Le peuple trouve en ces fêtes un mythe exaltant qui l'aide à vivre et auquel il participe.

De nombreuses fêtes n'ont qu'un caractère local, mais certaines sont célébrées dans tout le pays, aux mêmes dates et par toutes les classes de la population. Dans tous les cas, il est à remarquer que dans chaque famille les célébrations sont empreintes d'un caractère individuel.

Les fêtes hindoues ont en général une base mythologique. Issues de pratiques religieuses ancestrales, elles contribuent à en préserver le caractère. Organisées en l'honneur de l'une ou l'autre divinité, chaque fête a son caractère, ses rites propres, ses offrandes au dieu à honorer. Parfois, elle présente un caractère burlesque ou drôlatique et comporte des distributions de cadeaux et de friandises aux enfants.

L'une des principales fêtes, celle de « Diwali », est célébrée dans

tout le pays. « Diwali » ou « Dipavali », suivant le nom sanscrit, signifie « guirlande de lumières ». Les illuminations en sont donc le point capital, et outre la profusion de lampes électriques multicolores, l'on utilise encore les traditionnelles veilles à l'huile avec leurs poteries aux formes pittoresques. Dès le crépuscule, les maisons sont illuminées pour souhaiter la bienvenue à Lakshmi, Déesse de la Richesse et de la Beauté, qui, selon la croyance hindoue, refuse d'entrer dans une maison non éclairée pendant la nuit de Diwali, ce qui pourrait causer des complications financières pour ses habitants. Or, en ce jour propice, la Déesse de la Fortune pourrait entrer dans n'importe quelle maison. De là, les préparatifs en son honneur dans les semaines qui précèdent : les illuminations, les vêtements neufs, les douceurs, les prières et la vénération des bijoux de famille, de l'or et de l'argent et, par-dessus tout, un esprit de gaieté et de fantaisie général.

Il est fascinant de voir comment, suivant les légendes, ces célébrations ont pris corps et se sont développées à travers les âges. Suivant les uns, c'est la commémoration de la victoire de Vishnou sur le démon Narakasur, et signifie donc le triomphe du Bien sur le Mal, de la Lumière sur les Ténèbres. D'après la tradition de Vikrama, c'est le Nouvel An. Dans une autre légende se rattachant à l'époque de Rama, ce serait la com-

mémoration du retour de Rama, qui vingt jours après Dassehra, date à laquelle le démon Ramana aurait été tué — monta sur le trône après quatorze ans d'exil. La cité d'Ayodhya, fut gaie et illuminée et décorée pour marquer son retour et la tradition s'en serait perpétuée. La légende de Marathi voit le jour où le bon Roi Bali fut détrôné par Vishnou, tandis qu'au Bengale, l'on y voit le jour des morts et on laisse les lumières allumées pour guider les âmes.

Les commerçants, en l'honneur de Vishnou de sa femme Lakshmi, nettoient leurs maisons et bureaux, illuminent à giorno, distribuent des friandises et déploient tout le luxe et la splendeur qu'ils peuvent. Certains clôturent leurs comptes et transfèrent les reports dans un nouveau registre, en utilisant une nouvelle plume.

Les couleurs, la joie et l'exubérance des participants du Diwali sont un véritable régal pour l'ambassadeur de folklore, surtout s'il se rend chez ces villageois dont le sens émotif n'a pas été émoussé par les plaisirs modernes et qui ont conservé à ces célébrations tout leur caractère d'antan.

(SUITE DE LA PAGE 1)

s'engagea à « rendre » à l'OTAN ce qui, à Trieste, pourrait servir à des fins militaires. Mais on eut beaucoup plus de mal à faire entendre raison à Tito.

La question avait déjà été abordée lors des pourparlers américains-yougoslaves de Washington, et les délégués yougoslaves avaient alors exprimé leurs craintes qu'une telle solution au problème de Trieste ne détériore, dangereusement les fragiles positions intérieures du régime yougoslave. Les Américains laisseront entendre clairement que le courant de dollars et d'armes dirigé vers la Yougoslavie pouvait facilement être stoppé.

Mais Mme Clara Luce avait sous-estimé l'ampleur de la réaction de l'opinion publique yougoslave. Washington voudrait maintenant jouer le deuxième acte de la farce. Pour calmer Belgrade on promet de lui accorder une zone franche dans le port de Trieste. Est-ce suffisant ? Quoi qu'il en soit, ce sont les Yougoslaves qui décideront si le Département d'Etat peut conduire jusqu'au bout ce curieux spectacle.

D. A.

(SUITE DE LA PAGE 1)

pays, Berlin compris, étant libéré, désarmé et unifié. Et nous ferons garantir notre possession de Kaliningrad, comme celle des Polonais sur la région de l'Oder.

D.D.D. — L'Allemagne acceptera-t-elle ?

LUI. — Que pourrait-elle faire d'autre ?

D.D.D. — Et le désarmement ? LUI. — Et la aussi, nous négocierons. Mais nous ne concluons qu'à la fin. Car nous ne réduirons nos forces que contre une réduction équivalente des autres, qui comporte l'évacuation par les Américains des bases d'où ils nous encerclent et la destruction de leurs armes atomiques.

D.D.D. — Vous acceptez un contrôle en U.R.S.S. ?

LUI. — Pourquoi pas, à titre de réciprocité et s'il ne se mêle pas des affaires intérieures des Etats ? Il découvrira chez nous de vastes champs de travail ? Et après ! Les déportés les connaissent bien ; leurs parents aussi ; et leurs voisins, qui entendent les perquisitions ; et les passants, les voyageurs, qui virent les rafles et les transferts.

D.D.D. — Mais les partis communistes occidentaux en seront affectés... ?

# NOS indiscretions

**Psychiatrie**  
Le Ministère de l'Hygiène Publique introduira, à titre d'essai, le traitement par les méthodes de la psychiatrie dans certains hôpitaux, afin de soigner les chocs psychiques, les complexes d'infériorité et autres cas analogues. Si l'expérience réussit, cette méthode sera généralisée dans tous les hôpitaux.

**Etroite surveillance**  
L'étroite surveillance imposée à la contrebande des produits alimentaires vers la zone militaire britannique du Canal de Suez, a abouti à une hausse considérable des prix. Un œuf est vendu à P.T. 7 à l'intérieur des casernes.

**Mémoires pornographiques**  
On parle en Angleterre de la prochaine publication des mémoires de l'ex-roi Farouk. Les histoires qui y seront racontées, sur la vie privée de Farouk, surpassent dans leur extravagance, les contes des « Mille et une Nuits ». On y dévoilera surtout le faste de ses cinq palais ; on y décrira sa bibliothèque secrète, ses collections de dessins et statues pornographiques et on y exposera ses aventures au cours de ses voyages !

**Un film sur l'Egypte projeté en France**  
L'Ambassade de France au Caire a proposé au Ministère de l'Orientation Nationale la production d'un film de propagande sur l'Egypte pour être projeté en France. Il a demandé aussi l'organisation du service régulier du « Journal parlé ».

**Refus**  
Un inculpé déjéré au Tribunal de la Révolution a offert à Me. Makram Ebeid L.E. 2000 pour prendre sa défense. Mais Me. Makram Ebeid a refusé pour des questions de principe.

**Modèle d'honnêteté !**  
La Cour des Comptes a découvert un abus commis par un ancien sous-secrétaire d'Etat, qui a mis au

compte du gouvernement le prix de la benzine de son auto, dans ses déplacements personnels, s'élevant à L.E. 410 !

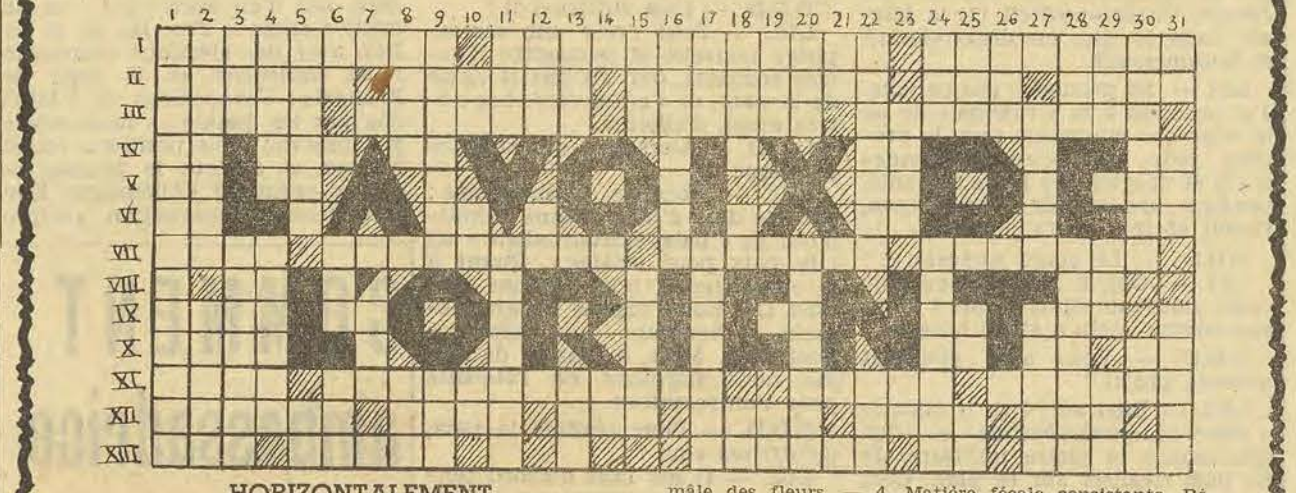
**Evolution**  
Le Recteur de l'Université du Caire a déclaré qu'à partir de cette année, les professeurs et autres membres du corps enseignant à l'Université seront chargés de surveiller et de conseiller les étudiants, afin de leur permettre de surmonter les difficultés d'ordre personnel et psychologique. Chaque professeur sera chargé d'une trentaine d'étudiants.

**INDISCRETIONS Cinématographiques**  
Ce n'est jamais si bien servi que par soi-même... Généralement pour tourner les scènes dangereuses ou difficiles, les vedettes ont recours, à un « stunt man » (une doublure). Dans « The diamond queen », on doit voir Fernando Lamas traverser dans toute sa largeur, un lac à la nage.

C'est lui-même qui tourna la scène ; il est vrai que Fernando Lamas a été chassé de nage libre d'Amérique du Sud en 1937.  
**La mode, éternel recommencement...**  
Alors quelle tournait dernièrement N. By the light of the silvery moon ? Doris Day se trouva, à la fin de sa journée de travail, fort en retard pour se rendre chez des amis où elle devait dîner. Elle se contenta de se démaquiller, mais garda la robe qu'elle avait portée toute la journée pour tourner une séquence de ce film qui se déroule en 1919.  
Quelle ne fut pas sa surprise, lorsqu'elle arriva en visite, de se voir félicitée par les femmes présentes, pour sa « ravissante nouvelle robe »...

# MOTS CROISES

PROBLEME No. 6  
proposé par M. Georges Moussalli



**HORIZONTALEMENT**  
I. Course qui risque de faire cultiver... le monde. — Fanfaronnades. — Expression du mimisme. II. Vieillard prudent et expérimenté (n. propre et com.). — Reine des Iles Tonga. — Voit le bon côté des choses. — Initiales d'une école anglaise. — Dérivatives. III. Garder le silence. — Nettoies le parterre. — Tour célèbre au Champ-de-Mars qui porte le nom de son constructeur. — Inemployés. IV. Lule sans patte. — Sale vilain. — Dieu pharaonique. — Commu. — Affirmation. — V. Nous n'entendons plus ce titre (heureusement!). — Négation. — La 3e d'une série de 7. — Inutile. — VI. Arrondissement de Dieppe, sur la Bresle. — Conflère toujours vert. — Sort de liaison. — Pée sans tête. — VII. Disposé. — Action d'émaner. — Mis à part. — Grâce à lui, être mordu par un chien enragé, n'est plus une condamnation à mort. — VIII. Possessif. — Définit. — Autre latence. — IX. Te rendras. — Abraham y vécut. — Fleuve rouge. — Saint. — Mesure agraire. — X. Lettres de quémandeurs. — Métal précieux. — Voir de question du IX horizontalement. — Note de musique. — XI. Liée. Sépare l'Italie de la Corse et la Sardaigne. — Etendue d'eau peu profonde. — Les femmes pauvres le serrent entre leurs jambes et les riches le donnent au cuisinier. — XII. Adversaire. — Myrtilade vivant dans les végétaux pourris. — Connus. — Reclin. — Vit la défaite des Prussiens par Napoléon. Offrit la première pomme à la première poire. — XIII. Vu par un anglais. — Ne fut-ce l'assile qu'elles y prêtèrent... Ali Baba ne se serait donné tant de peines. — Percer. — Sur les diplomates. — Tamine.  
**VERTICALEMENT**  
1. Désinfectants. — 2. Inventeur du thermomètre qui porte son nom. — Bête de trait de l'hémisphère boréal. — 3. Mis en sens dessus dessous. — Organe Exceptionnellement pour ce problème il sera procédé au tirage au sort des primes suivantes :  
1) Une superbe paire de boucles d'oreille offertes par la direction de nos « SERVICES PUBLICITAIRES ».  
2) Une prime surprise.  
3) Un abonnement de 6 mois à « LA VOIX DE L'ORIENT ».  
Vu la grandeur du problème, les réponses devront nous parvenir au plus tard le mardi 10 novembre 1953.  
Nos plus vifs remerciements vont à M. Georges Moussalli pour sa belle grille de mots-croisés. Nous avons beaucoup admiré la netteté de la présentation et l'en félicitons chaleureusement avec l'espoir que beaucoup d'autres suivront.  
« La Voix de l'Orient »

# A tort et à travers DES DELASSEMENTS

L'homme bûche, se fatigue, gagne son pain ou étudie, se livre à toutes sortes d'occupations qui lui procurent son « bifteck » ou qui enrichissent son esprit... Un certain nombre d'heures sont consacrées par semaine au Travail et, bon gré, mal gré, chacun s'acquitte de sa tâche avec plus ou moins de conscience et plus ou moins de plaisir, mais n'abandonne pas des problèmes qui nous menaieraient je ne sais où.

Notre semaine terminée, nous rêvons au « week-end » qui nous récompensera des efforts fournis durant les six jours écoulés. Logiquement, à quoi peut aspirer un individu moyen qui, épuisé, aborde le samedi après-midi ? Vous me répondez, ami lecteur, et tout le monde semble d'accord sur ce point, que vous souhaitez le repos. Très juste et très louable idée, mais, quoique cela puisse paraître curieux, j'ai remarqué (en usant de mon expérience et de celle d'autrui) qu'au contraire, l'homme, une fois sa semaine terminée, recherche le repos dans l'abrutissement le plus infernal. La société est là, qui vous attend, les bras ouverts, pour vous servir de l'abrutissement à souhait et de la fatigue à haute dose, et tout le monde retourne le lundi matin, au boulot, les yeux bouffis par le manque de sommeil mais content de son congé. Ce qui tend à me prouver une fois de plus que l'homme est loin d'être devenu un animal sage et qu'il est resté ce qu'il est ; un animal tout court.

Ainsi, le cinéma, vaste boîte enfumée où le monde, comme un troupeau ordonné (et il ne l'est pas toujours) s'abandonne au chahut éclatant des cuivres et des batteries de quelconque production hollywoodienne qui vous tient ou vous écrase, plutôt, dans votre fauteuil pendant une heure et demie... Observez ces spectateurs qui sortent du ciné : les yeux clignotants, vacillants sur leurs jambes incertaines d'avoir trop été au repos et aux ortels souvent endoloris par le public délicat qui vous expulse hors de la foule pour faire place aux nouveaux arrivants frais et dispos, prêts à sacrifier un repos mérité au profit d'un film pas toujours fameux.

Un délassement plus en vogue parmi les jeunes s'appelle les « parties », genre de réunions où l'on reste debout, la plupart du temps, à danser ou à bavarder sur les sujets les plus divers. Je suis partisan des réunions où l'on peut confronter ses idées, n'ait-on pas dit que « de la discussion jaillit la lumière » ? Oui ; mais au fait, quelle lumière ? Dans les « parties » on se fait une règle de camoufler la lumière par un procédé « savant » qu'on nomme la lumière tamisée, en général, rouge, ce qui a pour don de me rappeler la douloureuse rougeole de ma tendre enfance. Ce n'est pas tout, on se fait un devoir d'ingurgiter toutes sortes de boissons et de veiller le plus tard possible ; naturellement, on retourne chez soi claqué et à bout de forces, mais on est satisfait quand même ! N'empêche que les samedis après-midis, en général, je les passe au cinéma ou à une « party », tout en rêvant à un Eden où l'on pourrait se reposer éternellement.

Quand je vous disais que l'homme est un animal...  
Romain BIBERMAN.  
N.B. — Mon cher Romain, tu calomnies l'animal qui sait se reposer — et comment ! — quand il n'est pas pris par son boulot qui consiste, aussi, à chercher son « bifteck ».  
LE HURON.

**CREDIT D'ORIENT**  
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE  
32/34 Rue Abdel Khalek Saroit Pacha  
Tél. : 59577/59578/59579  
AFFILIE AU GROUPE DE LA  
**Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie**  
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE  
LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE  
ACHAT ET VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET  
D'IMPORT ENTILEMENT ACCOUNT  
AGENCES ET CORRESPONDANTS  
DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

**E.M.T.O.C.**  
Egyptian Machinery & Tools Co.  
**MAURICE SCHPERBERG & Co.**  
IMPORTATION — REPRESENTATION — INDUSTRIE  
Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie. Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs accessoires  
Machines Agricoles et Industrielles ; Machines-Outils  
Tous genres d'outillage à main  
Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau  
Moteurs électriques et accessoires  
Instruments de précision  
BUREAU : 63, Rue Ibrahim Pacha  
Tél. 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C.R. 62963  
SALLES D'EXPOSITION ET VENTE :  
76, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529  
SUCCURSALE D'ALEXANDRIE :  
4, Rue Tabrizi, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

**Les Astres Vous Prédissent**  
par AZYADÉ BAYARD  
Du 5 Oct. au 11 Nov. inclus  
**BELIER**  
21 Mars au 20 Avril  
Semaine satisfaisante sur 3 domaines. Rentrée d'argent, nouveaux contrats. Des affaires en suspens seront terminées. Réconciliation. Méfiez-vous des ennemis cachés. Attention aux pickpockets. Récompense de l'effort. Fiançailles. Départ retardé.  
**TAUREAU**  
21 Avril au 20 Mai  
Réception d'argent. Contentement au point de vue matériel. Querelles au foyer. Réception de la lettre tant attendue, et obtention de résidence. Gain d'un procès. Vous pouvez contracter une nouvelle association elle sera fructueuse.  
**GEMEAUX**  
21 Mai au 21 Juin  
Surprise agréable et décision de départ. Une peine de cœur vous plonge dans le désarroi, mais réagissez. Demandes en mariage. Réception de diplôme. Ne soyez pas nerveux et attention aux courants d'air. Gain de loterie. L'objet perdu sera retrouvé.  
**CANCER**  
22 Juin au 23 Juillet  
Un gain inattendu. Nouveau travail. Semaine prospère. Rencontre d'un être qui changera votre vie. Votre intuition de mercredi sauvera une personne d'un danger. Mariage heureux. Soignez l'urticaire.  
**LION**  
24 Juillet au 23 Août  
Départ inattendu de grande importance. Récompense de l'effort. Réception d'argent et acquittement d'une dette. Vous réussirez dans votre entreprise. Mariage-éclair mais de peu de durée. Attention ne vous emportez pas à vite, vous causez du tort à votre entreprise.  
**VIERGE**  
24 Août au 23 Septembre  
Rencontre de la personne tant désirée et un grand bonheur s'ensuivra. N'hésitez pas à rendre service aussi difficile soit-il, vous ne le regretterez pas. Obtention de diplôme qui changera le cours de votre vie. Les médecins se feront remarquer surtout ceux qui s'adonnent aux expériences chimiques.  
**BALANCE**  
24 Septembre au 23 Octobre  
Une surprise agréable. Vous recevrez un très beau cadeau. Succès particulier chez les femmes Balance. Invitations aux grandes distractions. Tout travail commencé doit être terminé au plus vite. Voyage important. Grand amour. Mariage heureux. Gain dans un concours.  
**SCORPION**  
24 Octobre au 21 Novembre  
Réception du document tant attendu. Attention aux ennemis cachés. Votre intuition vous guidera dans plusieurs circonstances. Evitez les excès et gardez votre calme. Demande en mariage. Voyages nombreux. Un bel amour. Affaires fructueuses.  
**SAGITTAIRE**  
22 Novembre au 21 Décembre  
Une surprise inoubliable. Entreprise en suspens depuis une année qui se terminera lundi. Evitez les spéculations. Réconciliations entre époux. Heures de fiançailles. Succès chez les jeunes filles. Joie.  
**CAPRICORNE**  
22 Décembre au 20 Janvier  
Une désillusion pas de très grande importance. Gain d'un procès. Vous reverrez bientôt l'être tant aimé. Quittez-vous pour faire le premier pas, jeunes amoureux. Obtention d'un bon poste. Une bonne intuition.  
**VERSEAU**  
21 Janvier au 19 Février  
Nouvelle proposition d'affaires. Santé meilleure. Une bonne nouvelle qui vous réjouira. Vous rendez un grand service. Voyage d'affaires. Un grand amour. Vous épouserez l'élu de votre cœur. Vous trouverez un objet fétiche.  
**POISSONS**  
20 Février au 20 Mars  
Un bonheur inattendu. Un départ surprise. On vous rembourse votre argent. Gain de procès et d'un concours. Obtention de diplôme. Evitez d'être distraits. Vous êtes aimés et aimez de la joie. Réception de cadeau. Amours ardentes. Voyages.

**Comptoir National d'Escompte de Paris**  
SIEGE SOCIAL : PARIS — 14, RUE BERGERE  
**Agences en Egypte**  
ALEXANDRIE LE CAIRE PORT-SAID  
R.C. 255 R.C. 360 R.C. Canal No. 11  
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE  
OUVERTURE DE CREDITS DOCUMENTAIRES  
LOCATION DE COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS  
Agences : FRANCE — GRANDE-BRETAGNE — BELGIQUE — INDES — AUSTRALIE — M ADAGASCAR — TUNISIE.  
Filiale à New-York : THE FRENCH AMERICAN BANKING CORPORATION : 31, Nassan Street.

**BANQUE BELGE**  
ET INTERNATIONALE EN EGYPTE  
S. A. E.  
Location de Coffres Prisés  
gagé de Sécurité  
SIEGE AU CAIRE SIEGE A ALEXANDRIE  
R. C. C. 39 AGENCE A HELIOPOLIS R. C. A. 692



# LE 40<sup>ème</sup> SALON DE L'AUTOMOBILE

de notre correspondant à Paris, M. David MOSSERI

L'ouverture du Salon de l'Automobile marque à Paris les débuts quasi-officiels de la saison d'automne.

Etrangers et provinciaux y trouvent un charmant prétexte pour envahir la capitale.

On est croisé, dans les rues, par quantité de gens qui vous demandent leur chemin et l'on devine à leur allure hésitante que Paris les effraye un peu.

Au Grand Palais où se tient l'exposition, une foule tous les jours grandissante, fait la queue devant les tourniquets de l'entrée.

Dans l'immense stade où sont parquées les voitures, le moindre d'entre elles est entourée par les amateurs qui discutent du moteur ou de la carrosserie.

Trois cents voitures s'offrent à la curiosité du public et parmi el-

les quelques-unes dont la carrosserie est en matière plastique. Cette carrosserie est d'une légèreté dépassant l'imagination (de 35 à 40 kilos).

En apparence, elles ne se différencient nullement des autres, car, peintes de diverses teintes, elles ne sont pas transparentes comme on pourrait le croire. Mais quand on cogne avec son doigt leurs lisses parois, on s'aperçoit que le son diffère et n'est plus celui de la tôle.

Peu d'innovations dans les formes qui ont fait leur preuve. L'imposante Rolls-Royce a toujours sa royale allure.

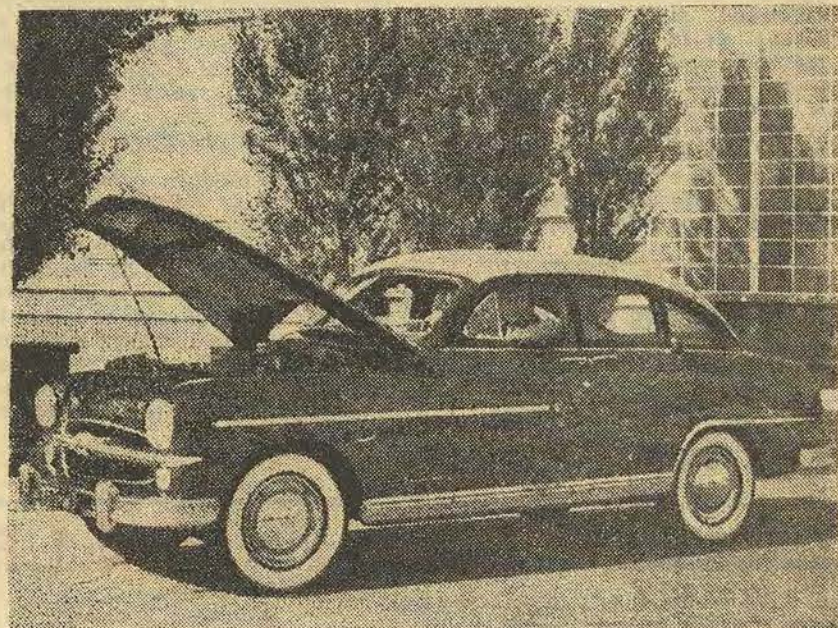
Remarquée en passant une splendide voiture rouge d'une élégance racée et d'une ligne impeccable. C'est une « CHEVROLET CORVETTE » en matière plastique.

Les voitures françaises font bonne figure et ne paraissent pas craindre la comparaison. L'auto sport tient une large place au salon. Amédée Gordini expose sa 3-litres victorieuse dans le tour de France du Trophée Dubonnet, René Bonnet des coachs élégants et rapides, Enzo Ferrari ses imbattables véhicules. On ne saurait les citer tous. Pourtant, il nous faut signaler la « SAGAIE » avec l'avant et l'arrière de sa carrosserie en plastique, les deux modèles de la « MARATHON », le « CORSAIRE » et le « PIRATE »

font voir coupées en deux dans le sens de la longueur et dont les parties se rapprochent grâce à un mécanisme pour restituer la voiture dans son entier.

Quant à l'auto de S.M. le Roi Ibn El Séoud, qui est la voiture la plus chère au monde (8500 livres), elle n'a pu être exposée car elle était trop encombrante pour tenir dans un wagon.

D. M.



FORD VENDÔME munie d'un moteur Ford V-8 Mistral de 3 l. 924 de cylindrée, de 22 CV fiscaux et développant 100 CV à 3.800 tours-minute, la Vendôme peut atteindre 150 km. à l'heure. Sa carrosserie est la même que celle de la Vedette, mais plus ornée. De nouveaux chromes soulignent sa silhouette, le tableau de bord a reçu une décoration spéciale, les banquettes arrière comportent un accoudoir central, les garnitures en drap et cuir sont luxueuses. La Vendôme est livrée en peinture bicolore.

**DEUX MODELES DE RAPHAEL**

Manteau de ligne « Bouchon de Champagne », poches verticales accentuant l'effet d'allongement de la jupe. Pas de boutons, col fermé par un nœud en même tissu. Tweed jaune pointillé gris.

ooo•ooo

« Ajonc » tailleur en lainage beige rosé. Col officier « éclaté ». Manches montées en « saignées » Revers accentuant le buste. Jupe plissée.

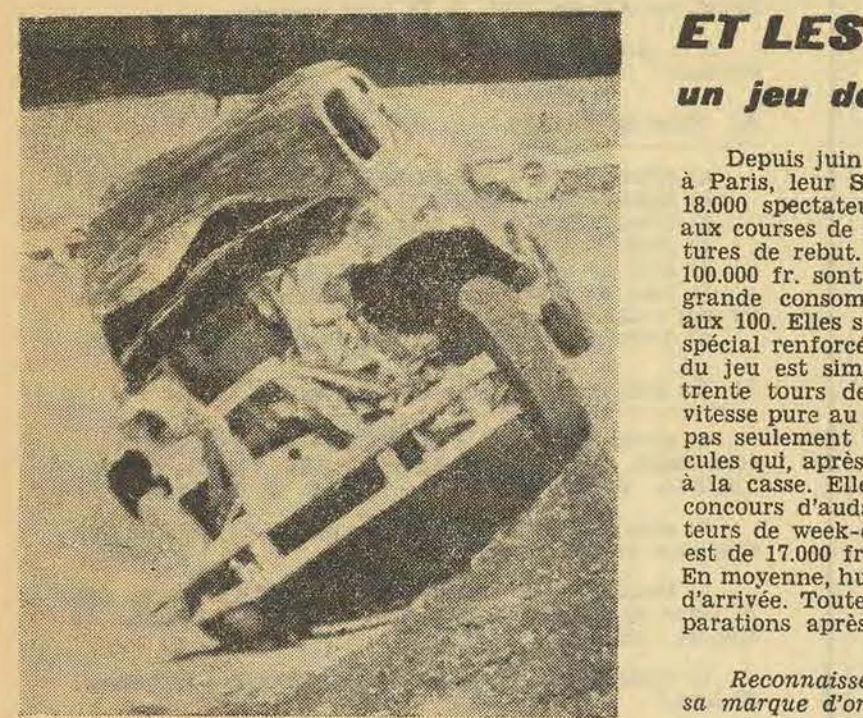
D. M.

## LE SALON 1954

Le Salon de l'Automobile 1954 est surtout celui du perfectionnement. Les nouveautés y sont rares. Il semble que l'étalement des commandes ait incité les constructeurs à la prudence. Le prix des outillages et la nécessité d'amortir les modèles créés ces dernières années ont mis un frein à l'imagination des laboratoires d'études. Mais s'il n'apporte pas de grande surprise, le Salon 1954 exposera des véhicules parfaitement au point et exempts de ces « loups » qui ont quelquefois marqué des lancements sur le marché. Le client 1954 aspire à la sécurité. Les statistiques de vente montrent que les voitures les plus prisées sont celles dont la réputation assure qu'on n'a jamais besoin de « lever leur capot ». Au Salon de cette année, l'avenir ne s'annonce que timidement avec les premières carrosseries en plastique et le prototype de la voiture électrique « Symetric ». La turbine n'est qu'un espoir lointain. Le « véhicule à gaz de pétrole » reste, à vrai dire, bien près de ce qu'il était à sa naissance. Il y a cinquante ans, la première étape de la course Paris-Madrid fut couverte à la vitesse moyenne de 104 kilomètres-heure.



Sous cette carrosserie provisoire en bois se trouve la Symetric révolutionnaire, prototype équipé d'un moteur à essence de 1.100 cm3 entraînant une dynamo qui fournit le courant à quatre moteurs électriques de 6 CV placés dans les moyeux. Cette voiture est commandée par une seule pédale : accélérateur lorsqu'on la pousse et frein lorsqu'on la lâche. Depuis cinquante ans, les ingénieurs cherchaient à utiliser l'électricité sur les automobiles tout en échappant aux servitudes des accus. La Symetric est l'aboutissement de ces recherches. Le ministère de la Guerre s'intéresse à ce prototype.



### ET LES SALONS D'HIER un jeu de massacre à Buffalo

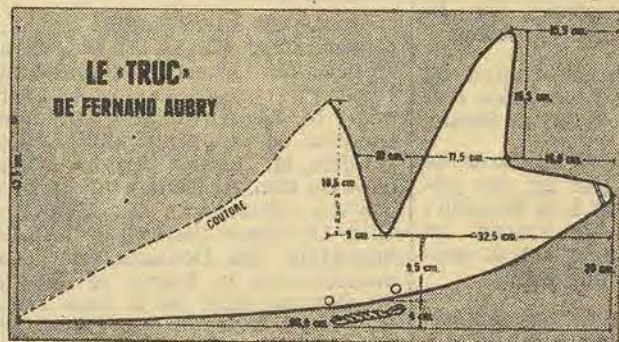
Depuis juin dernier, les vieilles automobiles ont, à Paris, leur Salon-suicide : le stade Buffalo, où 18.000 spectateurs assistent deux fois par semaine aux courses de « stock-cars », épreuves pour les voitures de rebut. Les autos payées entre 50.000 et 100.000 fr. sont des modèles de forte cylindrée à grande consommation d'essence, environ 40 litres aux 100. Elles sont dotées à l'avant d'un pare-chocs spécial renforcé pour protéger les moteurs. La règle du jeu est simple : il faut arriver premier, après trente tours de piste, par tous les moyens, de la vitesse pure au carambolage. Cette compétition n'est pas seulement une épreuve de force pour les véhicules qui, après trois ou quatre courses, sont vendus à la casse. Elle donne lieu à un extraordinaire concours d'audace chez les conducteurs, tous amateurs de week-ends dangereux. La prime de départ est de 17.000 francs, la prime du gagnant de 50.000. En moyenne, huit voitures sur trente passent la ligne d'arrivée. Toutes exigent au moins 15.000 fr. de réparations après chaque course.

Reconnaissez-vous dans cette voiture quelle fut sa marque d'origine ?

Pour vous Mesdames

## UN TRUC QUI PLAÎT et qui n'est pas plus malin...

Un triangle dont deux extrémités forment des angles opposés par le sommet, ce n'est pas un problème de géométrie, c'est le « Truc » lancé par Fernand Aubry, le visagiste parisien. Découpées en queue d'hirondelle, les extrémités se tortillent autour du visage et du cou de multiples façons. Le patron est facile à relever, il s'exécute enversible, un côté imitation fourrure, un côté jersey ou velours de la teinte qui plaît ; le modèle original est en fourrure de soie blanche et noire à envers de jersey rouge. Suivez sur les photos les métamorphoses du « Truc » qui fait tour à tour capulet, capuche, coiffe ou plastron, suivant que votre goût est monacal, sportif, paysan ou citadin.



Fernand Aubry, le célèbre visagiste parisien, vient de lancer le « Truc » de la saison, qui se prête à de multiples métamorphoses. Chacune peut s'en confectionner un (ou plusieurs), sans difficultés, en suivant les indications de ce croquis.



A gauche : Les deux extrémités en queue d'hirondelle se croisent sous le menton et soulignent le visage de leur empiècement triangulaire (type monacal). A droite : Drapé autour du cou, le « Truc » s'attache sur la tête par les quatre pointes de ses queues d'hirondelle (type sportif).

Lire en page 4 : LES RESULTATS DE NOS CONCOURS

## LA ROBE PASSE - PARTOUT

Un article inédit de JEANDINE

Toutes les femmes, quelle que soit la saison, ont besoin d'une toilette facile à porter, élégante cependant, qui puisse convenir aussi bien pour le matin que pour l'après-midi. Cette robe « passe-partout », indispensable dans toute garde-robe, peut aussi bien être robe d'été que robe d'hiver. Le même modèle conviendra dans l'un ou l'autre cas. Seul, le tissu diffère.

Pour la saison actuelle, ce sont les soies sauvages, les shantungs, l'alpaga, qui triomphent. Plus tard,

et derrière. On groupera des plis au milieu, soit devant, soit derrière. Le col rond, fermé au ras du cou, le court revers tailleur, sont autant de façons classiques dont le succès est certain. Nous avons voulu dans le modèle que nous vous présentons aujourd'hui, chercher un détail d'encolure et de fermeture plus typique de la mode qui vient.

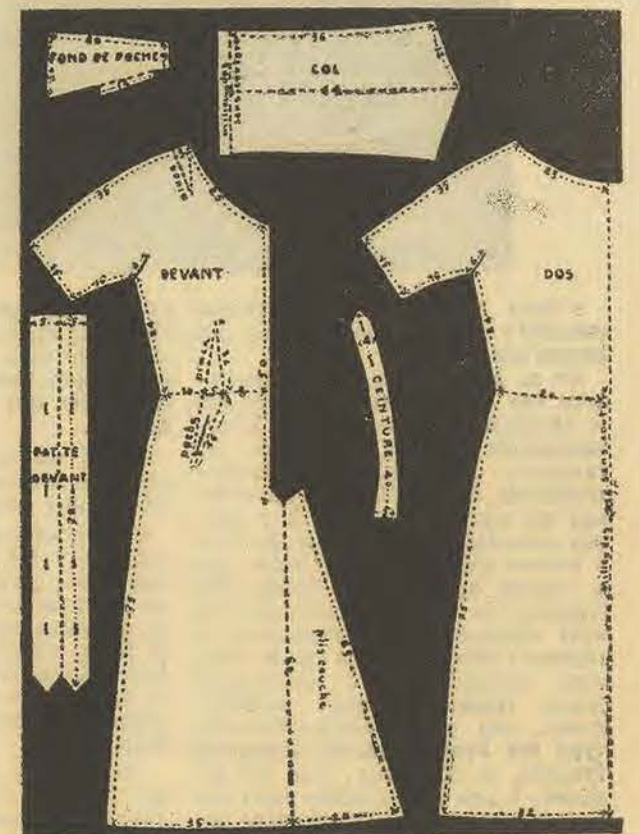
La patte que présente ce modèle peut être réalisée soit en tissu de coloris opposé, soit en même nuance que l'ensemble. On choisira plutôt la première solution pour un tissu estival et la seconde pour un lainage.

Cette robe pourra, pour l'été, être réalisée en shantung, en alpaga, en soie exotique. La patte cardigan boutonnée et formant poche d'un côté du col, sera exécutée en même tissu mais de ton opposé. Exécution :

Ce modèle comprend 6 pièces à couper en double.

Comparer les mesures personnelles avec celles du schéma et les modifier avant de tracer chaque pièce sur l'envers du tissu, piler celui-ci en deux dans le sens listère.

Nos patrons sont prévus pour une taille française 44. Pour les augmenter ou les diminuer d'une



tous les lainages fins, toiles de laine, tissu gabardine, drap léger, seront choisis pour réaliser cette toilette. Les nuances seront choisies claires pour l'été, mais il est permis, en soie sauvage, par exemple, d'élire un ton gris foncé ou havane qui permettra de porter la robe même en hiver.

Que doit-on exiger de la robe « passe-partout » ? Une simplicité très grande, mais qui n'exclut pas le détail raffiné qui donne à l'ensemble toute sa qualité. La mode actuelle, selon ce que l'on en peut savoir, va rendre aux épaules et au buste toute leur vedette.

Par un effet de pinces, amplifiant le dos, celui-ci par sa largeur appuiera la finesse de la taille et précèdera le développement du buste. Sur ce thème, la « ligne droite », pour la robe simple dont nous parlons, garde toute sa faveur. On peut l'élargir d'un pli creux devant

Avec la robe « passe-partout », le choix des accessoires est fort important. Selon le chapeau adopté, capeline, petit toquet, ou, au contraire, feutre sportif, l'ensemble pourra être porté le matin ou l'après-midi. Le sac, les gants, les souliers, ont leur égale importance. Un écarpin de daim accompagné de sac et de gants assortis, donnera une note très habillée. Au contraire, le soulier de box ou la sandale à talon plat avec le sac de cuir, apporteront à l'ensemble un cachet plus sportif.

Nous vous proposons donc cette robe toute saison, qui pourra vous rendre service de dix heures du matin à dix heures du soir.

JEANDINE

LE PATRON

Pour réaliser cette robe, il faut : Tissu : 3 mètres en 90 ; tissu de ton opposé : 9 mètres 50 en 90.

taille, on ajoute ou retranche 1 cm. tout autour des coutures. On essaye de nouveau avant de couper définitivement le tissu.

Tailler à 2 ou 3 cms, du tracé, pour les coutures et à 4 ou 5 cms pour rentré et ourlet.

Faire les pinces du haut d'épaule. Assembler devant et dos par les coutures d'épaule et de côté. Tracer au fer les pinces de taille, et poser les fronces de poches dans le creux des pinces.

Poser le col à cheval le long de l'encolure, enfin, la patte à une fois les boutonnières faites, elles seront brodées, en soie du même ton.

Placer la ceinture en partant des pinces de taille de chaque côté. Elle se boutonne dans le dos en martingale. Broder également les deux boutonnières. Faire l'ourlet des bas de manches et du bas de jupe.

# CHEVROLET

- Première de toute la production américaine
- Première dans les ventes
- La plus économique
- La meilleure au rendement

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS :

## MAGAR BROTHERS

19, rue Soliman Pachà - Tél. 77011-77110-77119

**SERVICE STATION A DOKKI**  
Tél. 97983  
97984

**DE HAUT EN BAS**  
Fernand Aubry pose le « Truc » côté fourrure en faisant rouler le bord devant côté jersey. Fernand Aubry pose le « Truc » côté jersey en faisant rouler le bord devant côté fourrure. Ensuite : Posé très en arrière de la tête avec la pointe retombant dans le dos, le « Truc » prend une allure de coiffe. Notez la petite patte boutonnée qui le maintient sur la nuque (type coiffe paysane). La pointe posée devant en effet de plastron sur un tailleur, les extrémités s'enroulent autour du cou formant à la fois écharpe drapée, col et revers de fourrure.



A l'Ewart Memorial Hall

Récital Costantino Ego

Le Centre Culturel Hellénique organisait avec la « Fiamma » pour le vendredi 30 octobre un récital de chant de Costantino Ego avec accompagnement au piano de Mme Maria Bonadonna.

Le morceau avec un sens nouveau, original; en un mot, personnel. Mais, le tempérament de M. Ego, répondant plus à l'interprétation d'un opéra de Verdi qu'à un morceau de Beethoven où il réussit assez mal.

IMPRIMERIE FRANÇAISE Propriétaire : L. COSTAGLIOLA 59, Avenue la Reine Téléph. : 43912

JOHNNIE WALKER Born 1820 Still going strong Sole Importers MACDONALD & Co. 3, Chareh Cottawi Bay, Alexandrie

LES GAGNANTS

RESULTATS DU PROBLEME DE MOTS-CROISES No. 5 1er Prix : Une prime surprise offerte par « La Voix de l'Orient » à M. Jean-Pierre Mius, c/o Pavillon Doré, Station Roxy - Hélio-

2ème Prix : Un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient » à Mme Sandro Sava, 16, Rue Guenena, Le Caire.

SOLUTION DU PROBLEME No. 5 Horizontalement : 1. Page - Cognac. - 2. Aune - Ungaual. - 3. Ot - Bc - Unt. -

NOTRE CONCOURS D'ANECDOTES PRIMEES Après maintes hésitations et délibérations du « JURY HUMORISTIQUE » les primes suivantes ont été attribuées :

Mlle. TEFTA TAKO - 65, Rue Mumtaz (Mohd. Aly. Le Caire) Une belle ceinture élastique offerte par la Maison « ROSEMONDE », 29, Rue Soliman Pacha, dans laquelle cette fois-ci entrera une de nos charmantes lectrices. (Se référer à la caricature).

Quant à la seconde prime, elle a été attribuée à Mme. HENRI SARKIS, 65, Rue Nubar (Bab el Louk, Le Caire) qui reçoit une grande loupe offerte par la Maison « THOMPSON OPTICAL Co » Rue Ibrahim Pacha, Le Caire. Nous pensons qu'avant cette loupe ça lui permettra d'examiner sous toutes les coutures... ce qui lui plaira.

HARD LUCK, pour les non gagnants, qui nous espérons ne perdrons pas espoir car la chance peut leur sourire la prochaine fois.

Sous le signe de la fraternité

Jeudi dernier, le Grand Maître de la Grande Loge Nationale d'Egypte, M. Mahdi Rafie Michky, présidait la cérémonie d'inauguration du nouveau Temple Maçonnique de la ville d'Alexandrie.



A la cérémonie d'inauguration du Temple Maçonnique d'Alexandrie : ci-dessus M. Mohamed Kamal El Dib, Gouverneur d'Alexandrie, prononçant son allocution, ayant à sa gauche, M. Mahdi Rafie Michky, Grand Maître de la Grande Loge Nationale d'Egypte.

M. Elie Politi, Président de la Loge « Jérusalem » et un des principaux responsables de cette belle réalisation, se défend de prononcer un discours mais, dit-il, « je ne puis m'empêcher d'exprimer mon admiration et ma gratitude pour les nobles paroles prononcées par le Gouverneur d'Alexandrie, représentant le Lewa Mohamed Naguib, Président de la République d'Egypte.

« Bien qu'il ne soit pas Maçon selon les traditions, il vient de prouver qu'il est Maçon-né et son discours sera pour nous autant un exemple qu'une leçon. »

Vers 9 h., la cérémonie prit fin dans une atmosphère particulièrement cordiale, puis l'on se rendit dans la salle de l'Eschyle-Arion où un somptueux banquet, de nouveau, réunit tous les membres de la Grande Famille Maçonnique confondus dans un même idéal : Servir.

LA VOIX DE L'ORIENT ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Kasr-el-Nil, Tél. 24696, LE CAIRE Administrateur : D. CAZES Nos services parisiens sont assurés par M. David Mosseri

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban Solidarité libanaise avec les Etats Arabes M. Abdallah El Yafi, Président du Conseil du Liban, a affirmé à M. Johnston, envoyé spécial du Président Eisenhower dans le Moyen-Orient, la sympathie du Liban envers l'Amérique et son attachement à l'union arabe.

Arabie Séoudite L'empire du pétrole Les incidents qui ont éclaté au sujet de l'exploitation par la compagnie pétrolière arabo-américaine « Aramco », attirent l'attention sur cet empire pétrolier et financier, le plus puissant du monde exceptionnellement favorisé, puisque les syndicats n'y existent pas et que les salaires de 25.000 employés séoudiens de l'« Aramco » sont fixés par le roi. Voici quelques chiffres sur cette entreprise :

220 millions de dollars ; elle tire du désert, à elle seule, autant de pétrole que produit l'Union Soviétique, soit : 125.000 tonnes par jour, et plus de 40 millions de tonnes par an. Sur ce territoire couvrant la moitié des réserves mondiales en pétroles (45 milliards de tonnes, estime-t-on) l'« Aramco » a construit, sur le rivage du Golfe Persique :

a) Sa propre capitale, Dharan, qui comprend 4000 logements à air conditionné, un port qui desservait une flotte de pétroliers particuliers et des raffineries ;

b) Son propre pipe-line, le plus long du monde, qui traverse 1770 kilomètres de désert et traverse frontières pour aller déverser ses flots de pétrole dans les réservoirs de Sidon, sur la Méditerranée ;

c) Son propre réseau routier, que parcourt des centaines de camions-citernes et son réseau ferré, où elle fait circuler des trains à air conditionné ;

d) Ses propres centrales électriques, qui vendent le kilowatt-heure à quelques 80 cents, soit P.T. 30. Ses centrales téléphoniques, ses propres cinémas et écoles et sa propre armée de fonctionnaires.

Syrie Le noeud gordien arabo-israélien M. Johnston s'est entretenu longuement avec M. le Président de la République, M. Adib Chikneky, au sujet de son projet d'exploitation des ressources hydrauliques du Jourdain, par les soins d'une administration mixte arabo-israélienne, calquée sur le modèle de la célèbre « Tennessee Valley Authority ».

Ce projet est accueilli avec un très grand intérêt par la presse de Damas, qui fait ressortir l'impossibilité de l'application de ce projet dans la conjoncture actuelle qui ne permet pas la collaboration entre techniciens syriens, jordaniens et israéliens.

Les cercles politiques estiment que les problèmes politiques doivent être entièrement résolus avant qu'il ne puisse être question d'une coopération.

Irak Aide à la Jordanie Le Conseil des Ministres a approuvé l'ouverture d'un crédit de deux millions de livres, qui seront destinées à armer la Garde Nationale Jordanienne conformément à la décision prise par le Comité politique de la Ligue Arabe.

LES COURSES DIMANCHE 8 NOVEMBRE COURSES A HELIOPOLIS Nos possibilités 1ère course : Sultan El Arab ou Maamour El Arab, Yumpha.

2ème course : Faddah ou Mokher, Mufrad. 3ème course : Khassaf, Nablia, Bashira. 4ème course : Mahal ou Moukhtar Tani, Nablia. 5ème course : Sinnar, Marsoum, Tarnam. 6ème course : Hegab ou Saaran, Le Beau. 7ème course : Wykiki, Saturn, Kaldahom. J.B.

POUR VIVRE HEUREUX



« Pour vivre heureux... vivons couchés » disait plaisamment un humoriste. Ce ne sont certes pas les passagers des avions long-courriers qui le démentiront. Car, malgré le remarquable confort offert par les fauteuils inclinables des avions modernes, de nombreuses personnes ne parviennent pas à y dormir complètement pendant les 7 ou 8 heures que durent les vols... On a calculé que 50 o/o environ des humains ne dorment bien que s'ils sont allongés horizontalement et reposent plus ou moins sur le côté; c'est pourquoi cette charmante jeune femme étendue paisiblement sur un fauteuil-couchette type Air France, paraît tellement franche et détendue; elle est allongée à peu près comme dans son lit, ses jambes étant supportées par un coussin spécial (ce coussin est amovible et, en temps normal, est dissimulé sous le fauteuil qui reprend donc son apparence habituelle dès que son dossier est redressé).

Grâce au fauteuil-couchette en quelques secondes on est paré pour passer une bonne nuit. C'est simple mais il fallait y penser... et y travailler. Le fauteuil-couchette, patiemment étudié par les services techniques d'Air France, à grand renfort de contrôles et de tests, a depuis plus de deux ans fait ses preuves sur les lignes de l'Atlantique Nord et conquis les voyageurs américains pourtant difficiles.

Air France cette année offre à ses clients d'Egypte ce « chef-d'œuvre de confort » qui leur procurera allongement, isolement et délassement.

D'ici peu, chaque mardi matin, la Constellation traditionnelle comprendra 16 « fauteuils-couchettes » qui seront mis en vente au tarif habituel de la première classe, sans aucun supplément. Dans la partie arrière de la cabine, séparés du compartiment avant, se trouvent en outre 29 sièges « touristes » vendus au tarif correspondant.

Ainsi, à l'instar de plusieurs grandes Compagnies Aériennes, Air France a prévu quelques services « mixtes » permettant à chacun de voyager à une date donnée, selon ses goûts ou ses possibilités; cette formule est appelée à se développer dans l'avenir, étant donné l'orientation du transport aérien dans le monde.

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, œuvre irrefutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Le 28 Octobre au Cercle Hellénique du Caire

Nous avons été conviés à assister à la fête qu'organisait le Cercle Hellénique du Caire à l'occasion de la commémoration du « OCHI » historique, que Métazas prononça le 28 octobre 1940, dans les circonstances que nous connaissons déjà. En cette circonstance, un beau programme avait été préparé auquel prirent part le professeur M. Stéilio Georgallidis, directeur des Ecoles Melachrinion, Mlle Iro Mougrou, qui déclama deux poèmes patriotiques, dont l'un d'eux a comme auteur, notre sympathique ami, M. L. Christofidis. Chargé de présenter le programme, il le fit avec beaucoup d'humour et à propos. Le baryton Constantinou Ego, de la Scala de Milan, chanta des chansons populaires grecques de son beau timbre si expressif. Suivit Mme Lambrou Yangounis, la soprano bien connue qui termina le programme sur une note chaude et bien féminine.

Les membres avaient connu grand nombre, et on remarqua parmi les invités, de nombreuses personnalités et des représentants de la presse. La soirée se termina par la danse, et tous partirent joyeux, félicitant le Président du Cercle M. Tsoumas et ses collaborateurs, pour le vif succès de la Fête. A. CANALAS

ROYAUME DE GRÈCE

L'OFFICE NATIONAL DU TOURISME (E.O.T.) agissant en vertu de la loi 2295/1953 et après approbation spéciale du Gouvernement Hellénique fait connaître qu'il proclame un Concours International pour la vente ou la location pour 30 ans des Installations Touristiques de Rhodes avec leurs annexes, leurs dépendances, leurs biens mobiliers et le droit de fondation d'un Casino.

1. - Le concours sera effectué à Athènes, au siège de l'Office National du Tourisme, 30, Rue Homère, le Lundi 1er Février 1954, de 10 à 12 heures. 2. - Les immeubles à vendre ou à louer sont les suivants : A) Ville de Rhodes a) Grand Hôtel « DES ROSES », hôtel de luxe, 155 lits. b) Hôtel « LES THERMES », 1ère classe, 166 lits. c) Hôtel « PINDOS », 2ème cl., 32 lits. d) Hôtel « LINDOS », 3ème cl., 52 lits. e) Lieu de divertissement « AKTAION ». f) Lieu de divertissement et établissement de bains de mer « ELLY ». g) Terrain de tennis auprès de l'hôtel « DES ROSES ». B) En dehors de la ville de Rhodes a) groupe d'hôtels « ELAPHOS » et « ELAPHINA », 1ère classe, sur le mont Prophète Elie, 113 lits (700 m. d'altitude, à une distance de 50 kms. de Rhodes). b) groupe des Sources Thermales de « CALLITHEA » (distance de Rhodes : 11 kms.). c) Deux châteaux touristiques à « LINDOS », l'un sur la place de la ville, l'autre sur la plage (distance de Rhodes : 55 kms.). d) Châlet touristique de « KALAMONOS » (distance : 27 kms.). 3. - a) la description technique générale des plans architecturaux et les photographies des constructions ci-dessus, de même que : b) les conditions du Concours et de la convention qui suivra, mentionnées dans un bulletin spécial sous le titre « Conditions du concours du 1-2-1954 », sont déposées aux bureaux de l'Office National du Tourisme, 30, Rue Homère, Athènes, au bureau du Tourisme de Rhodes, et dans les Ambassades et Légations de Grèce à Washington, Londres, Paris, Rome, Ottawa, Bonn, Berne, Le Caire, Beyrouth, Buenos-Ayres, Rio de Janeiro, Camberra et dans les Consulats Généraux de Grèce à New-York, Chicago, Boston, San Francisco, Istanbul, Alexandrie, Leucosie, Monte-Carlo. 4. - On trouvera des informations plus détaillées, des statistiques du mouvement touristique à Rhodes et une description complète des installations, ainsi que des informations complètes sur la législation touristique en vigueur en Grèce concernant les hôtels et les sources thermales, aux bureaux centraux de l'Office National du Tourisme à Athènes et au bureau du Tourisme à Rhodes où toute cette documentation est déposée. Athènes, le 15 Juillet 1953. Le Président de l'Office National du Tourisme R. AGATHOCLES

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439 Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3194 Siège du Caire : 3, Rue Chawchawy Fourn. B.P. 1533 Tél. 58556/76381/40309 R.C. 51381